

Missiles de Poutine OBLITÈRENT Kiev, l'Iran lâche une BOMBE de guerre sur Trump | Andrei Martyanov

Andrei Martyanov évoque les frappes russes en cours qui ont provoqué une onde de panique de l'Ukraine à l'Europe, et Trump n'a aucune réponse. L'Iran a annoncé une importante nouvelle escalade contre les États-Unis en représailles à l'intensification de la guerre économique.

<https://www.youtube.com/user/smoothieX12> PATREON.COM/DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhai...> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> Suivez-moi sur Telegram : <https://t.me/dannyhaiphong> #Putin #Russia #Iran #Trump

#Danny

Bienvenue à tous. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné de l'analyste des affaires militaires et analyste géopolitique Andrei Martyanov, pour discuter des derniers développements. Commençons par l'attaque des 19 et 20 août, surtout celle du 20, qui continue de provoquer des répercussions à travers l'Ukraine et l'Occident, alors même que nous parlons. Selon l'Ukraine, plus de seize personnes ont été tuées. Et bien sûr, ils ont largement mis en avant un hôpital pour enfants et des zones résidentielles, affirmant qu'ils avaient été touchés par des tirs russes. Or, la Russie présente une version différente des faits, étayée par de nombreux éléments.

Cinq sites du complexe militaro-industriel, disent-ils, à Kiev et dans ses environs, la capitale ukrainienne, ont été touchés, selon le ministère de la Défense. Au total, cent soixante-huit drones et plus de soixante-dix missiles ont été tirés lors de cette attaque. Zelensky a indiqué que des équipes travaillaient encore sur les sites de ces frappes russes, et qu'il y avait un manque d'intercepteurs Patriot. Ce qui est logique. Se défendre contre les missiles hypersoniques russes, en particulier les Zircon, est autrement pratiquement impossible. Voici maintenant quelques images venues de Kiev depuis l'attaque.

Des dégâts tout simplement énormes ont été causés. Voici un titre qui dit que Kiev continue de brûler, alors que des entrepôts et d'autres infrastructures restent sous le feu bien après l'attaque. Côté actualité iranienne, l'Iran a lâché une bombe contre Trump, en déclarant envisager sérieusement une attaque militaire coordonnée, ainsi que différentes options en réponse aux sanctions américaines, alors que les États-Unis basculent vers une guerre économique. Maintenant, Andrei, je voulais d'abord avoir votre analyse de l'attaque russe. Ils disent que c'est la plus

dévastatrice depuis des mois, et la situation ne cesse d'empirer. Qu'est-ce qui a été exactement touché, et comment cela s'inscrit-il dans l'approche globale de la Russie dans cette guerre, aujourd'hui ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, c'est la continuité de ce qui a été évoqué auparavant. En gros, l'armée ukrainienne, qui est une armée de l'OTAN, a attaqué Starobilsk, tuant des enfants. Et en fait, il y a eu trois vagues d'attaques, visant délibérément ces pauvres enfants, et ainsi de suite. C'est alors que la Russie a décidé qu'il était temps de passer, dans une certaine mesure, de l'opération militaire spéciale à la guerre. Depuis, Kiev et la base industrielle de l'Ukraine sont systématiquement éliminés. Ils seront éliminés. Par exemple, Zaporizhstal est détruit. C'est la deuxième plus grande fonderie d'acier, et elle est hors service.

Maintenant, ArcelorMittal, qui est la plus grande fonderie d'acier de Krivoï Rog, a été détruite à moitié. Donc l'autre moitié viendra probablement ensuite. Et la plupart des vestiges du complexe militaro-industriel, ou de ce qui reste de l'industrie en Ukraine, seront détruits. C'est en train d'être détruit pendant que nous parlons. Les frappes n'ont pas lieu seulement la nuit. Elles continuent, eh bien, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Et donc, après avoir étranglé Odessa, les Russes commencent maintenant à démolir toutes sortes d'autres sites. En gros, outre les traditionnelles sous-stations de trois cent trente kilovolts, le matériel roulant est considérablement réduit, et il sera complètement anéanti. Donc ils voulaient la guerre en retour.

C'est un peu l'image de la guerre, de ce à quoi elle ressemble. Et son intensité va aussi augmenter dans les jours qui viennent. Donc c'est assez classique. Et c'est la fin de l'Ukraine en tant qu'État, pas seulement de ses forces armées, qui, à ce stade, essentiellement... Elles maintiennent encore une sorte de front, mais elles sont principalement concentrées dans ces forteresses, comme ils les appellent, vous savez, d'après Hitler, les fameuses forteresses. Et c'est tout. Je veux dire, c'est la pulvérisation physique de la force de l'OTAN. C'est le meilleur supplétif que le monde occidental ait jamais eu, après Hitler, bien sûr. Et donc, elle est en train d'être détruite, et elle sera détruite.

#Danny

Andreï, peut-être pourriez-vous nous parler de ce que la Russie tire, parce que, comme vous l'avez peut-être remarqué, les autorités ukrainiennes et Zelensky continuent d'affirmer qu'ils interceptent tous les missiles de croisière.

#Andrei Martyanov

Oui, oui, bien sûr.

#Danny

Mais ils rencontrent d'énormes difficultés avec les missiles hypersoniques, comme le Zircon. Et peut-être pouvez-vous aider le public à comprendre ce que la Russie tire exactement, et comment elle les tire pour atteindre effectivement ses cibles. Parce qu'en ce moment, d'après ce qu'on peut constater à l'œil nu et ce que les gens partagent sur les réseaux sociaux, toutes les cibles sont touchées. Mais selon l'Ukraine, elle intercepte toujours, vous savez, 90 % des missiles qui arrivent sur elle. Sauf que les 10 % restants touchent des cibles, et c'est pour ça qu'il faut des Patriot. Alors, qu'est-ce qui se passe réellement ?

#Andrei Martyanov

Ils devraient prendre ces gens de l'armée ukrainienne, ceux qui les fournissent, et en faire des professeurs au Command and General Staff College américain de Leavenworth, au Kansas. Ils leur expliqueront comment mener une vraie guerre. Mais bon, c'est ce qu'ils font. Ils mentent. Ils ont été totalement humiliés et vaincus, l'OTAN et les États-Unis en particulier, sur tous les plans, de toute évidence, de l'opération militaire spéciale à l'Iran. Les Patriot ne les aideront en rien. C'est un système pathétique, qui ne fonctionne pas vraiment contre les armes modernes de frappe ou à distance de sécurité. Alors oui, qu'ils agonisent.

C'est une agonie, et ça va continuer pendant un moment. Jusqu'à ce que, essentiellement... Eh bien, si vous regardez les chiffres et ce qui se passe, ils ne peuvent intercepter aucune arme hypersonique. Personne ne le peut, à part la Russie, qui a spécialement conçu des systèmes de défense aérienne et des systèmes antimissiles, comme les S-300V4 et les S-500, capables d'intercepter des armes hypersoniques. Le reste du monde ne sait même pas ce que c'est. Les États-Unis n'ont pas... Les États-Unis n'ont même pas d'arme supersonique, alors oubliez les armes hypersoniques. S'ils veulent jouer à des jeux vidéo, très bien, ils peuvent le faire. Mais dans la vraie vie, de toute évidence, c'est comme ça.

Les États-Unis et l'OTAN, de manière générale, n'ont aucun moyen d'intercepter, a fortiori, leurs armes hypersoniques. Cela va sans dire. Ils ne pourront pas non plus intercepter une salve combinée de moyens, disons, hétérogènes, allant des drones — dont certains sont désormais en train de passer de cette zone grise du drone à quelque chose qui ressemble à des missiles de croisière légers, comme le Banderol ou le Geranium-4, qui devient propulsé par un réacteur — à toutes sortes d'autres systèmes, du Kh-101 au 3M14 Kalibr. Et puis, bien sûr, il y a toutes sortes d'autres engins qui volent aussi, les Kinzhal et ainsi de suite. S'ils veulent essayer en conditions réelles, en combattant les Russes, ils sont les bienvenus.

Je peux vous dire que l'efficacité de leurs défenses aériennes, ce n'est même pas sérieux. Mais oui, tout est affaire de relations publiques. Ils sont bons en relations publiques. Ils sont bons en propagande. Et c'est ce qu'ils vendent à une opinion publique occidentale lavée de cerveau. Alors certains y croient, évidemment, surtout les baby-boomers. Mais d'autres détestent tellement la Russie qu'ils inventent des choses. C'est particulièrement le cas des grands médias américains et des grands médias d'Europe occidentale. Ce sont essentiellement des criminels de guerre, et ils poussent

cette ligne. Mais la réalité, ce sont les chiffres. Ils dépassent l'entendement de n'importe quel général de l'OTAN. Ils savent qu'ils ont commis, en substance, un génocide contre les Ukrainiens. Évidemment, ils aimeraient commettre un génocide contre les Russes. Le général américain moyen, ou le général moyen de l'OTAN, surtout s'il est allemand, aimerait tuer autant de Russes que possible. Mais ils ne le peuvent pas, parce qu'ils ne sont pas bons militairement. Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Ils ont tué — c'est ce qu'on appelle un suicide par policier, vous savez — ils ont tué trois millions d'hommes et de femmes ukrainiens dans des opérations le long de la ligne de front.

Et donc maintenant, comme l'a déclaré hier l'ancien ministre ukrainien de la Défense, Reznikov, oui, il est temps de mobiliser les femmes. Et ils ont déjà commencé à le faire un peu, ici et là, parce qu'ils manquent de personnel. Et les Russes font simplement ce qu'ils font. C'est ça, la vraie guerre. Il s'agit de tuer les ennemis, et c'est ce qui se passe. Et ce n'est pas tout. Il faut aussi détruire le potentiel militaro-industriel de son ennemi, et cela se produit également. Sans compter, bien sûr, la militarisation de l'OTAN. Ils n'ont pratiquement plus de stocks pour soutenir l'Ukraine, et maintenant elle est coupée de la mer Noire. Les Russes en ont eu assez de toutes ces conneries. L'Occident est désormais officiellement l'ennemi existentiel de la Russie et du peuple russe, et doit, en substance, être soumis.

Les Russes ne veulent pas forcément la détruire. L'Occident se détruira lui-même. Vous savez, ils font un travail formidable en ce sens. Mais s'ils veulent la guerre, il y a cette idée : les Russes sont-ils prêts, ou se préparent-ils, à une guerre avec l'OTAN ? Oui, les Russes sont toujours prêts à la guerre avec l'OTAN. Pour ceux qui ne le comprennent pas, l'OTAN et l'Europe, en particulier l'Europe occidentale, sont des ennemis existentiels du peuple russe. Les États-Unis ne bénéficient d'un statut particulier que parce qu'ils possèdent le deuxième arsenal nucléaire, et que les superpuissances nucléaires doivent se parler pour empêcher ce qui serait, en substance, la fin de la civilisation. Tout le reste, l'Europe, simplement l'Europe : Europa delenda est. Et c'est ce que les Russes ressentent à l'égard de l'Europe.

#Danny

Eh bien, il y a seulement quelques minutes, Andreï, le Kyiv Independent accusait la Russie d'avoir mené une frappe en deux temps contre un centre commercial dans la région de Dnipropetrovsk, je crois. Non, non, Dnipropetrovsk, c'est ça ? Dnipropetrovsk, ou bien c'est... Dnipropetrovsk, oui. D'accord, d'accord, d'accord. Et ils disent qu'au moins quatorze personnes ont été tuées. Quand on parle de ça, vous savez... l'Ukraine envoie des centaines, parfois un millier de drones contre la Russie en une seule journée. Or, selon les informations disponibles, beaucoup de ces drones — sept cents, huit cents, quatre-vingt-dix pour cent, presque cent pour cent — sont interceptés. Mais certains atteignent leurs cibles, et ils touchent des civils. Alors, que pensez-vous de ce récit selon lequel la Russie serait actuellement celle qui cible les civils ? Selon de hauts responsables au sein de l'armée russe, ils disent mener des frappes chirurgicales, qu'ils essaient d'éviter de faire du mal aux civils. Je sais que vous avez analysé la manière dont l'Ukraine a mené cette guerre, ce qui rend peut-être difficile le fait de mener des frappes chirurgicales.

#Andrei Martyanov

Ce n'est pas l'Ukraine, c'est l'OTAN. Oui. L'OTAN en général, et les États-Unis en particulier, sont très forts dans le « choc et effroi » quand il s'agit de tuer des civils. Vous avez vu vous-même ce qui s'est passé à Minab, puis dans le lycée, ou le gymnase, pour d'autres enfants en Iran. Et c'est ce qu'ils font. Enfin, ils prétendent que non, mais si. Ça fait partie de la doctrine : le choc et effroi, tuer. Vous avez vu vous-même ce qui se passait, par exemple, en Irak aussi. Vous savez, ils exécutaient des gens, en fait. Mais bon, après Starobilsk, les Russes ont déclaré, en gros, que désormais, si vous êtes civil mais que vous vous trouvez près de cibles militaires, ils s'en fichent. N'oubliez pas que c'est aussi le mode opératoire de l'OTAN : se cacher derrière des civils.

Par exemple, juste pour vous donner une idée... Les équipes américaines qui opèrent les Patriot PAC-3, ces Patriot, les ont installés et cachés, avec leurs lanceurs, au milieu d'immeubles d'habitation. Vous savez, dans des ensembles d'immeubles où vivent des civils. C'est pour ça que les Russes ne les ont pas attaqués, vous savez. C'est donc ce qu'ils font. Et, en gros, maintenant, comme je l'ai déjà dit, l'opération militaire spéciale commence à évoluer vers une sorte de... ce n'est pas encore tout à fait la guerre, mais vers de véritables opérations de guerre. Et si des civils sont touchés, eh bien... l'OTAN — car c'est ce que sont les forces armées ukrainiennes — l'OTAN attaque des universités, des écoles en Russie, des hôpitaux, des bibliothèques. Les immeubles d'habitation, ils adorent attaquer les immeubles d'habitation, y tuer des civils. Alors, qu'est-ce que je peux dire ? Et oui, il faut aussi prendre en compte qui sont les journalistes occidentaux.

Ce sont des criminels de guerre, les comités de rédaction des médias dominants aux États-Unis ou en Europe occidentale. C'est de la propagande goebbelsienne. Je le répète ad nauseam, et je le répéterai. Ils n'ont aucune humanité en eux. Ce ne sont que des prostituées, en gros. Voilà ce qu'ils sont. Et ils ne rapporteront pas ça sur les Russes. Mais oui, il y a aussi beaucoup de satisfaction, disons, au Pentagone et à la CIA lorsqu'ils tuent des Russes. Donc, vous savez, comme je l'ai déjà dit, s'ils avaient pu tuer davantage de Russes, ils l'auraient fait. Et maintenant, si quelqu'un tue des civils ukrainiens, les Russes ne le font pas intentionnellement. Mais s'ils frappent, disons, ce centre commercial, c'est là qu'ils cachent les restes de leurs équipements militaires et leurs stocks. Dans des centres commerciaux, des écoles, des hôpitaux. C'est ce qu'ils font.

#Danny

Oui, oui. Et Andre, peut-être que vous pouvez nous aider à comprendre. En parallèle, ou dans le prolongement des frappes russes sur Kyiv, il y a aussi le front. Selon l'agence TASS, les troupes russes ont libéré onze localités au cours de leur opération la semaine dernière. Pouvez-vous nous dire ce que fait la Russie sur le champ de bataille, comment cela complète ces frappes sur Kyiv et les zones environnantes, et comment cela s'inscrit dans la stratégie globale ?

#Andrei Martyanov

La stratégie globale consiste à éliminer physiquement la menace militaire qui pèse sur la Russie. C'est une grande stratégie. Et cela signifie démilitariser l'OTAN, ce qui a été largement accompli, parce que l'OTAN n'a littéralement plus rien. Je veux dire, s'ils voulaient, par exemple, que l'armée de l'air française ou l'armée de l'air américaine transfère des F-35 ou des F-15 à l'Ukraine, eh bien, il y a beaucoup de gens dans l'armée de l'air russe qui seraient ravis de s'en charger. Y compris, évidemment, du côté de la défense aérienne. Mais ils ne le feront pas, du moins pas encore. En plus, ils n'ont pas de stocks. Ils ont littéralement épuisé leurs munitions, de tous types. Donc, sur la ligne de front, les Russes ne sont pas pressés. Encore une fois, c'est la stratégie que... Très peu de gens, aux États-Unis, ont lu l'ouvrage fondateur d'Alexandre Svechine, « Stratégie ». C'est la stratégie de l'épuisement.

Vous épuisez littéralement l'ennemi, jusqu'à ce qu'il manque de tout, y compris de volonté de se battre. Et ensuite, vous l'écrasez. C'est exactement ce qui est en train de se produire. Et comme je l'ai déjà dit, les généraux américains ou européens moyens — les généraux modernes, pas les généraux nazis, eux, ils savaient faire ça — ne peuvent même pas comprendre l'ampleur des pertes ukrainiennes. Ils n'ont jamais eu affaire à quoi que ce soit de semblable. Ils ont tué, là encore, dans une sorte de suicide par policier interposé, trois millions de personnes, la plupart sur la ligne de contact des combats. Et maintenant, quand vous avez une situation où les Russes encerclent déjà à moitié l'agglomération de Droujkivka, Kramatorsk et Sloviansk, et qu'il y a déjà des combats à Droujkivka, peu importe comment ils s'y installent. Il y a toutes sortes de choses, comme la centrale thermique de Sloviansk, d'accord ? C'est une installation massive en béton, vous savez, parfaite pour la défense. Ça n'a aucune importance.

Je veux dire, ce n'est qu'une question de temps. Et vu la manière dont les Russes combattent, ce sera libéré assez rapidement. Les Russes n'allaient pas se précipiter. Ils vont préserver leurs propres effectifs. Mais si nécessaire, ils réduiront en poussière Kramatorsk comme Slaviansk. Et après ça, il y a la route de Barvenkovo, à travers champs. Il n'y a rien que vous puissiez faire en termes de points fortifiés ou de mise en place d'une quelconque défense tenable jusqu'à Pavlograd et Dniepropetrovsk. Donc, en gros, la rive gauche du Dniepr passe sous contrôle russe, surtout quand c'est coordonné, ce qui se produit en ce moment. Toute la situation autour d'Orehov, c'est en quelque sorte pour remonter un peu le flanc droit des troupes russes vers Zaporojie. C'est tout.

Et quand vous regardez attentivement les autres territoires, qui ne sont pas des territoires constitutionnels de la Fédération de Russie, comme les quatre oblasts que sont Kherson, Zaporijjia, Donetsk et Lougansk, les Russes sont très profondément, très profondément implantés dans les oblasts de Kharkiv, de Soumy et de Dnipropetrovsk. Les Russes ne renonceront pas non plus à ceux-là. Mais à ce stade, ils seront déclarés zones tampons. Il y aura une sorte de zone grise, mais des gens les patrouilleront et veilleront à ce qu'aucune personne vivante sur place ne décide même de faire quoi que ce soit de nuisible à la Russie. C'est aussi simple que ça. Donc, les restes de personnes qui ne sont pas complètement idiots au sein des états-majors de l'OTAN savent ce qui se passe.

Ils le voient, et c'est pour ça qu'il y a de la panique et du désespoir. Et encore une fois, ça n'a pas d'importance. Vous voyez, c'est ça, le point. C'est ce qu'ils n'ont pas compris. Et la fameuse réplique de Vladimir Poutine, selon laquelle nous n'avons encore rien commencé... maintenant, les Russes commencent à dire quelque chose comme ça. D'accord, donc si vous regardez ça stratégiquement, oui, c'est la guerre qu'ils voulaient. Maintenant, ils doivent vivre avec, vous savez. Et donc, ils n'auraient pas dû tuer des civils russes, vous savez, surtout après ce qui a été fait : des exécutions de masse, des viols, de l'esclavage, de la torture à Koursk. Vous savez quoi ? L'opinion publique russe est maintenant prête à en finir avec l'Ukraine. Ils veulent en finir avec elle. Et il n'y a plus de peuple frère, vous savez. C'est aussi simple que ça.

#Danny

Oui, c'est ça. Et ce retournement de situation incombe entièrement à l'OTAN. Ce ne sont pas les bonnes personnes. Oui, je veux dire, la Russie a été, et encore aujourd'hui, elle parle d'essayer d'être aussi chirurgicale que possible. Mais on ne peut pas l'être. Oui, je veux dire, comment peut-on l'être avec cette notion aussi, André, de boucliers humains ? Je veux dire, c'est absolument... On n'en parle absolument pas dans la presse occidentale grand public, de la façon dont...

#Andrei Martyanov

Eh bien, il faut comprendre que, si vous prenez The Atlantic, par exemple, c'est la publication la plus wokiste, la plus orientée LGBTQ, et ils détestent les Russes. Ils les détestent de tout leur cœur parce que, comme vous le savez, la Constitution russe va, en gros, interdire énormément de choses qu'ils cherchent à promouvoir. Donc, ils ne désireraient rien tant que tuer des Russes. Encore une fois, comme je l'ai déjà dit, c'est pour cela que l'Occident s'est complètement dégradé, humilié, et qu'il est en train, en fait, de déshumaniser les Russes à un tel point que, comme je l'ai déjà dit, prenez n'importe qui — les comités de rédaction de The Atlantic, CNN, le Washington Post, le Times de Londres, vous savez, la Frankfurter Allgemeine — où les correspondants et les journalistes demandent comment ils peuvent aider l'Ukraine à tuer davantage de Russes. Donc lui, soit dit en passant, a été inculpé par contumace.

Tous, presque sans exception, pourraient être poursuivis en droit international pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre, ce que la plupart d'entre eux sont, parce qu'ils ne sont rien d'autre que la deuxième version du ministère de la Propagande de Goebbels. Ces gens sont en réalité génocidaires. Et c'est ce que les Russes ont compris. On ne peut pas parler aux responsables politiques américains, disons à partir d'un sénateur. La plupart sont des maniaques génocidaires, vous savez. Et puis, ils sont aussi lâches, parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'est une vraie guerre. Enfin, personne aux États-Unis, y compris dans l'armée, ne comprend ce qu'est une vraie guerre. Ils n'y ont goûté que récemment, lorsqu'ils sont entrés en conflit direct avec l'Iran. Et même cela, c'est simplement, vous savez, ce qui se passe actuellement en termes d'intensité des opérations. Que puis-je dire ?

Ils n'arrivent toujours pas à comprendre qu'on parle d'un front long de mille deux cents kilomètres. L'armée américaine n'a tout simplement ni les ressources ni la capacité de gérer ça. Je veux dire, ils n'ont pas l'expérience, ils n'ont pas... Donc, il y a beaucoup de mauvais perdants. Beaucoup de gens vexés. Beaucoup de gens amers contre eux-mêmes quand ils ont compris qu'ils étaient essentiellement un tigre de papier. En gros, tout repose sur Hollywood et la propagande. Et quand ils voient que leurs espoirs de renverser le régime de Poutine, comme ils l'appellent, puis de démanteler la Russie et de continuer à piller ses ressources... eh bien, ce sont des idiots. Ils ne connaissent pas l'histoire militaire. Ils n'en ont rien appris. Franchement, allez.

Je veux dire, il y a encore des gens, même dans l'armée américaine, qui pensent que l'Ouverture 1812 a été écrite par Tchaïkovski à cause de ces escarmouches au niveau régimentaire aux États-Unis. Le fait que la plus grande armée de l'histoire à l'époque, forte de sept cent mille hommes, ait été vaincue par les Russes en Russie pendant la campagne de Napoléon... qui s'en soucie, vous savez ? C'est comme ça qu'ils pensent. C'est comme ça qu'ils pensent. Et maintenant, quand ils regardent la situation, certains ne pourront pas l'accepter. Ils ne comprennent pas que l'armée américaine est obsolète. C'est une force obsolète, bonne seulement pour les entreprises impériales : maintenir toutes ces colonies sous contrôle, pour ainsi dire, combattre des gens qui ne peuvent pas vraiment riposter par les armes. C'est un tout autre jeu. Ils n'ont jamais été prêts.

#Danny

Excellents arguments, Andre. Si j'ai évoqué cet article de The Atlantic, c'est parce qu'il y a quarante jours, Zelensky a déclaré qu'un règne de terreur allait s'abattre sur la Russie, pour forcer la Russie à venir à la table des négociations et à mettre fin à la guerre. Cela devait bien sûr inclure tout ce dont nous avons parlé dans cette émission, et tout ce que vous avez couvert : toutes ces attaques de drones contre la Russie. Et voici The Atlantic qui explique comment l'Ukraine allait cibler des aéroports civils avec des drones guidés par intelligence artificielle afin de, comme vous l'avez dit, viser des civils. Comment se déroule cette campagne, Andre ? Parce qu'il semble que les frappes russes sur Kyiv et son avancée sur le champ de bataille ne font que s'intensifier. On dirait que cela produit l'effet inverse de ce que l'Ukraine disait vouloir obtenir, et de ce que, j'imagine, l'OTAN voulait obtenir.

#Andrei Martyanov

Et il y a tout un tas d'imbéciles et de crétins dans les médias américains. La plupart le sont. Alors ils ne comprennent pas que les Russes ne sont pas des gens avec qui il faut chercher des noises. En réalité, leur détermination et leur haine ne font qu'augmenter. Et s'ils pensent pouvoir vraiment faire peur aux Russes, j'ai un pont à leur vendre, vous voyez. Ces gens sont donc totalement incompetents, très incultes. Les élites américaines en général, les élites modernes, sont des gens très incultes. Elles ne comprennent rien à la guerre. Elles sont guidées par toutes ces impulsions primitives, vous savez. Alors oui, essayez donc d'attaquer la Russie au sol. Ils l'ont fait à Koursk. Les Russes en ont tué quatre-vingt mille là-bas. Et maintenant, les Russes réfléchissent à ce qu'ils vont

faire du reste de l'Ukraine. Donc, je ne sais pas. Mais de toute évidence, ces gens-là croient à ces contes de fées.

Eh bien, je peux vous dire qu'il y en a beaucoup, dans le corps des officiers américains, qui croient à ces contes de fées. Cela vous montre à quel point le niveau professionnel de ces gens est extrêmement bas, sur les plans opérationnel et stratégique. Donc ils vont continuer à écrire toutes ces choses, vous savez, en ne s'appuyant que sur des paroles. C'est comme un célèbre proverbe oriental : peu importe combien de fois vous dites « miel », il ne deviendra pas plus sucré dans votre bouche. Et c'est tout ce qu'ils sont capables de faire. Encore une fois, des relations publiques, vous savez, ce verbiage, des propos blessants, des insultes et ce genre de choses. La réalité sur le terrain, c'est que les États-Unis et l'OTAN ont été totalement vaincus sur les champs de bataille en Ukraine. Et maintenant, les États-Unis ont aussi été humiliés en Iran. Le monde entier l'a vu.

Et ils ne sont même pas capables de se sortir d'un sac en papier mouillé. Voilà qui ils sont. Et donc, l'ensemble... je ne peux même pas vous décrire l'ampleur de cette catastrophe pour eux, parce que beaucoup de gens n'arrivent toujours pas à le comprendre. Mais au moins, quelqu'un a commencé à dire que ce n'est même pas le Vietnam. Oui, ce ne l'est pas. Le Vietnam, c'est une promenade de santé comparé à ce qu'ils... Ils ne peuvent plus le dissimuler. Parce que l'événement, et l'ampleur des événements, sont de nature historique. Et c'est la fin du règne de la civilisation occidentale. Enfin, c'était déjà fait il y a quelques années, mais maintenant, nous pouvons en voir les manifestations concrètes. Et comme je l'ai déjà dit, si vous regardez mon premier livre, écrit il y a neuf ans, il s'intitule « Losing Military Supremacy », ce qui avait beaucoup fait parler au début. Et c'est ce que je disais aux gens à l'époque : les États-Unis ne sont pas une armée moderne.

Son armée a perdu la course aux armements, et ils ne peuvent même pas, vous savez, se l'avouer à eux-mêmes. Et maintenant, c'est devenu tellement évident. Et vous parlez de cela, surtout de la chose la plus importante : le niveau opérationnel et stratégique, là où se gagnent les victoires militaires. Vous savez quoi ? Après avoir vu... Nous tous, quand nous avons vu la contre-offensive de 2023, qui était planifiée, contrôlée et commandée par l'armée américaine. Monsieur Donoghue et Aguto l'ont planifiée avec leur groupe de Wiesbaden. Et des officiers américains étaient présents jusque sur le plan tactique, commandant, voire contrôlant, jusqu'au niveau des compagnies. Ils ont fait tuer deux cent mille soldats et n'ont même pas atteint la première ligne de défense. C'est tout ce qu'il faut savoir. Mais maintenant, c'est devenu tellement évident.

Les États-Unis n'ont pas de défense aérienne opérationnelle. Ils n'ont pas assez d'armes à longue portée. Enfin, ils n'ont rien, à part d'énormes porte-avions qu'ils déplacent ici ou là. Personne ne sait ce qui s'y passe. Moi, je ne vais pas, vous savez, aller là-bas. Donc, oui, oui. Aucun pilote américain ne sait ce que signifie opérer face à une armée de l'air et une défense aérienne de premier rang, sans équivalent dans l'histoire. Alors, qu'est-ce qu'il leur reste ? Eh bien, les armes nucléaires. C'est ça. Et même là, c'est encore une tout autre histoire, d'accord ? C'est une tout autre boîte de

Pandore. Et par conséquent, ils vont continuer cette propagande, parce que leurs élites et les gens qui les possèdent — par exemple, le Washington Post, on sait que c'est une poubelle de la CIA — quelqu'un les possède, vous savez.

Le New York Times, je ne sais pas, c'est le FBI ou quelque chose comme ça. Ils sont tous liés. Ils sont tous corrompus, vous savez. Donc, la vénalité du système politique américain est hallucinante, vous savez. Et maintenant, les États-Unis n'ont même plus de forces armées américaines. Ils ont des forces armées israéliennes. Et ils n'ont plus de Congrès américain. Ils ont une Knesset 2.0. Donc les Russes le savent. Il n'y a personne à qui parler aux États-Unis. La situation à Washington, D.C., est totalement corrompue, avec une bande d'incompétents qui ont mené le pays à la ruine. Et donc, la seule chose qui leur reste, c'est quoi ? Le terrorisme. Oui, probablement. C'est ce qu'ils font vraiment bien : tuer des civils, vous savez, ce genre de choses. Et c'est tout. Totalement impuissants.

#Danny

Oui, et j'ai sorti ici le livre d'Andreï Martyanov, « La perte de la suprématie militaire ». Et justement, Andreï, c'est une bonne transition vers cette affaire. Je sais que vous avez lu tous les rapports récents selon lesquels les États-Unis espèrent résoudre ce que le Navy Times appelle les épreuves liées au rythme opérationnel, auxquelles ils sont confrontés depuis des années. Des difficultés mises au jour par la guerre contre l'Iran. En particulier, bien sûr, le récent fiasco qui vient d'exploser pour la marine américaine autour de l'USS Lincoln. Et puis il y a cette idée même que les États-Unis ont besoin de davantage de navires, notamment de porte-avions. Andreï, expliquez-nous ce que cela signifie : ces épreuves liées au rythme opérationnel. À quels types d'épreuves la marine américaine est-elle confrontée ? Et qu'est-ce que cela dit de la situation globale à laquelle les États-Unis, en tant qu'hégémon supposé, font face aujourd'hui ? Pas seulement avec les opérations en Ukraine, en tant que chef de l'OTAN, mais aussi avec l'Iran. Car, comme vous le savez, Andreï, l'accent est désormais mis sur la guerre économique. Et je me demande bien pourquoi. Qu'en pensez-vous ? Parce qu'ils n'ont pas les moyens militaires de mener cette guerre.

#Andreï Martyanov

Ils ont été vaincus. Donc non, enfin, d'abord, écoutez, on peut parler du Lincoln et de tout ce qu'on veut, et qui sait vraiment ce qui s'y passe. Mais oui, manifestement, la situation est mauvaise. Mais personne n'a mentionné quelque chose de plus catastrophique. Pendant quatre jours, l'USS Benfold — c'est, je crois, un destroyer de classe Arleigh Burke, Flight II — s'est retrouvé sans électricité. Littéralement, pendant quatre-vingt-seize heures, il a dérivé dans l'océan sans rien, sans courant, sans climatisation, sans radar opérationnel ni aucun autre type de capteur. C'était en gros une énorme boîte métallique de onze mille... enfin, dix mille tonnes, avec trois cents et quelques, trois cent vingt ou je ne sais combien de membres d'équipage, enfermés là-dedans, en train de mourir de je ne sais quoi, sans eau courante, sans rien.

C'est parce que la marine américaine, d'abord, opère selon un concept opérationnel complètement dépassé, obsolète. Car, en réalité, personne disposant d'un quelconque armement de missiles, et même d'une défense aérienne rudimentaire, ne craint les porte-avions américains. Ce sont les porte-avions américains qu'on ne peut pas rapprocher davantage des côtes, parce qu'ils seraient touchés ou, à Dieu ne plaise, coulés. Donc, la marine américaine a été repoussée vers... enfin, elle n'opère pas au sol, donc elle a littéralement été repoussée vers l'océan. Et il y a les problèmes de maintenance technologique, qui sont cruciaux, surtout pour les navires les plus anciens.

Il y a des problèmes de mauvaise conception. Manifestement, après tout ce qui s'est passé avec l'USS Ford — bon Dieu — ça a été un désastre après l'autre. Et vous avez du matériel ancien. Vous savez, le Lincoln, c'est quoi ? Enfin, c'est un navire qui a trente ans. Vous imaginez ? Six mille personnes à bord, avec l'escadre aérienne, qui est présente en permanence. Et puis, soudainement, vous avez ce qu'ils disent — ils ont dit que c'était deux mille cinq cents calories par jour. Ce qu'il faut, surtout pour les plus jeunes, avec l'effort physique qu'ils fournissent, notamment les équipes sur le pont et les gens qui travaillent sur les porte-avions ou sur les avions dans leurs hangars. Il vous faut probablement le double, d'accord ?

Et donc, quand vous regardez ça, oui, tout s'effondre. C'était le résultat de leur idée idiote. Il faut comprendre : prenez n'importe quel président américain, à partir de Clinton, et son administration. C'est un tas d'avocats, de pseudo-spécialistes en science politique et de vieux qui n'ont jamais passé un seul jour sous l'uniforme. Et même quand ils l'ont fait, ils ne comprennent pas les armes modernes. Ils connaissent ce vieux disque rayé : « Ah oui, les porte-avions représentent une projection de puissance. » Oui, ils peuvent projeter leur puissance contre le Venezuela. Le Venezuela, lui, a l'habitude de vendre ses présidents, d'accord ?

Ils ont donc besoin de porte-avions juste pour que, enfin voilà, un hélicoptère puisse venir récupérer leur énième président qu'ils vont vendre aux États-Unis. Face aux pays sérieux, surtout ceux qui disposent d'armes antinavires, ils ne valent absolument rien. Ce sont juste de grosses cibles prestigieuses et bien grasses. Et évidemment, quand on regarde ça, je ne suis pas sûr de pouvoir dire que l'Iran possède des missiles antinavires aussi puissants et aussi avancés technologiquement, du niveau de l'Onyx, bien sûr. Mais la Syrie avait autrefois des Yakhont, qui sont la version export de l'Onyx. C'est un missile supersonique, limité à une portée de trois cents kilomètres. Mais s'ils ont des Onyx, c'est mille kilomètres, et ils peuvent voler en essaim, en communiquant entre eux. La nouvelle mode qu'on appelle l'IA, ce sont essentiellement des réseaux neuronaux.

C'est ça, la réalité. Ils vont à Mach deux virgule cinq. Alors, qu'est-ce que vous allez faire avec cette marine ? Vous voulez mettre ses six mille marins et aviateurs sous le feu de ça ? Et Dieu nous en préserve, si c'est, vous savez, un essaim, et que vous êtes touchés, que vous coulez ou que vous brûlez, comme c'est déjà arrivé avec l'Enterprise ou le Forrestal, avec des incendies et ce genre de choses. Et eux n'ont pas été touchés. Là, si vous avez ne serait-ce que deux Onyx, chacun avec trois cents kilos d'explosifs puissants, qui arrivent sur votre... ce n'est pas bon, d'accord ? Disons-le

comme ça. Et c'est ce qui se passe. La seule chose qu'ils savent faire, c'est mettre les avions sur le pont, les charger avec tout ce qu'il leur reste, avec toutes les JDAM et les JASSM, les lancer, et espérer, prier pour que quelque chose soit accompli.

Eh bien oui, ils font exploser certaines installations iraniennes, y compris des installations civiles. Mais les États-Unis n'ont pas assez de TLAM, de missiles Tomahawk d'attaque terrestre, ni de JASSM. Leurs stocks sont donc tellement épuisés que les États-Unis ne peuvent pratiquement mener aucune guerre. Mais ils n'en ont jamais été capables. Toute la planification opérationnelle de la soi-disant opération interarmes n'a jamais dépassé, probablement, une période maximale de quarante-cinq jours à deux mois. C'est comme ça qu'ils planifient. Après ça, tout est censé se mettre en place, et la démocratie... autrement dit, le capital essentiellement spéculatif commence à célébrer cette réussite. Mais le problème, c'est que non, ils ne peuvent pas mener ça. Ils ne savent pas ce qu'est un véritable soutien logistique. Ils ne peuvent rien soutenir dans la durée, et cela a été démontré.

#Danny

Oui. Je veux dire, les défaillances sont tout simplement énormes, André. Et cela montre aussi à quel point ces soi-disant... comme vous les appelez, ces amateurs, se surestiment massivement. Ils se croient peut-être bien plus rusés et bien plus puissants qu'ils ne le sont réellement. Parce que, quand je regarde ça, André, quand je vois ce que la marine américaine a rapporté, à savoir que la panne d'électricité sur ce destroyer dont vous parliez, le Bamford, signifiait qu'ils n'avaient plus de toilettes fonctionnelles ni de climatisation, en mer de Chine méridionale, je le précise. C'est un endroit très chaud.

#Andrei Martyanov

C'est horrible. Je n'arrive pas à imaginer ce qu'ils...

#Danny

De l'eau potable... pas d'eau potable pendant quatre jours, et aucun commentaire sur la manière dont les déchets ont été gérés dans tout ça. Vous savez, c'est un désastre absolu. Et pourtant, en ce moment, l'USS George Washington, qui a ses propres problèmes, a quitté la zone Asie-Pacifique. Il se trouve désormais sur le théâtre dit d'Asie occidentale, le théâtre du golfe Persique. Mais maintenant, la présence navale en Asie-Pacifique, qui est censée être la priorité numéro un des États-Unis face à la Chine, a pratiquement disparu. Elle n'est plus là, parce qu'ils ont dû déplacer l'USS George Washington, confronté à ses propres problèmes internes, vers ce théâtre, où il doit se tenir, je ne sais pas, à combien de kilomètres, à des milliers de kilomètres, pour faire appliquer ce blocus. Qu'en pensez-vous, surtout maintenant que l'Iran parle avec beaucoup d'assurance, allant même jusqu'à dire qu'il frappera militairement en réponse à la guerre économique ? Ce n'est évidemment pas quelque chose qui se faisait habituellement avant le vingt-huit février. Qu'en pensez-vous ?

#Andrei Martyanov

Eh bien, je veux dire, l'Iran est victorieux sur le plan militaire ici. Parce que, tout de suite, d'abord, les États-Unis sont très forts pour trouver des excuses et arranger les choses comme s'ils n'avaient pas perdu. Ils ont subi une énorme défaite militaire. Et, encore une fois, ils ont été humiliés. Et donc, oui, maintenant, sur le plan économique... D'accord, oui, bien sûr. L'Iran vit sous toutes ces sanctions économiques depuis, quoi, quarante-six ans ? Donc il y a une grande différence. Et c'est pour cela qu'aujourd'hui, le ministre des Affaires étrangères, Araghchi, a déclaré qu'il avait présenté la liste de ces sanctions incroyables. Obama, en deux mille douze : « Oh mon Dieu, des sanctions écrasantes. » Comment peuvent-elles l'écraser ? Bon, oui, je n'essaie pas de présenter tout ça sous un jour idyllique. L'Iran a des problèmes économiques, il n'y a aucun doute là-dessus. Il y a aussi le problème de l'hyperinflation du rial, et des choses de cette nature. Mais voici la différence.

Et cela a déjà été confirmé. D'abord, ils ont désormais la Russie et la Chine de leur côté. Leur régime de sanctions a été brisé. C'est ce que beaucoup de gens ne comprennent pas. Et l'attraction de l'Iran vers l'Europe occidentale — il y a beaucoup de libéraux pro-occidentaux à Téhéran — mais je pense qu'ils ont maintenant retenu la leçon : en substance, les Russes, par exemple, fournissent une quantité importante de brut pour les besoins iraniens liés à l'occupation. Et, bien sûr, il existe des canaux de communication entre la Russie et l'Iran. La Chine fournit des choses. Donc ce n'est plus aussi facile qu'avant. Et même à l'époque, l'Iran avait tenu bon, vous savez. C'est donc une configuration différente, un arrangement différent. Il faut attendre de voir, mais de toute évidence, le soi-disant recours à toutes ces sanctions économiques est le signe d'une défaite militaire.

Les États-Unis n'ont littéralement rien avec quoi se battre. Je veux dire, ils peuvent encore envoyer quelques F-18, vous savez, ou même des F-35, avec des bombes lisses ou ce qu'il reste de JDAM, enfin, ce que les gars ont pour ça, vous voyez. Ils doivent entrer dans l'espace aérien iranien, et on ne sait pas. Là-dessus, c'est le blackout total. Quels que soient les systèmes de défense aérienne qui sont réellement remis en état ou fournis à l'Iran, il est clair qu'ils ont les moyens de se défendre. Et puis, ils n'ont absolument jamais réussi à détruire la capacité iranienne de produire des missiles. Donc ils ont la portée nécessaire s'ils doivent frapper l'Europe, par exemple, juste pour le principe. Mais surtout, il faut comprendre qu'il y a un autre facteur qui est en train de se développer là-bas. Je ne sais pas jusqu'où ça ira, mais c'est vraiment... c'est un cirque.

Maintenant, la Turquie et Israël sont presque prêts à se sauter à la gorge. Oh, mon Dieu. Donc, l'Iran a aussi, en quelque sorte, désormais conscience de sa position dans la région, vous devez comprendre. Le règne de ces monarchies du Golfe, vous savez, ces fausses villes et cités comme Dubaï et tout ça, c'est fini. C'est fini. Elles vont forcément devoir, vous savez, s'incliner devant l'Iran, parce que l'Iran sait qu'il est désormais la superpuissance d'origine. Alors le reste, c'est simplement la manière dont tout cela va être organisé, et la façon dont les États-Unis seront complètement chassés du golfe Persique. Et beaucoup de gens ne comprennent pas, encore une fois, qu'il y avait là

treize bases américaines. Elles ont toutes disparu. Donc c'est une catastrophe, d'accord ? Et donc... qu'est-ce que je peux dire ? Le monde dans lequel nous vivons est bizarre. C'est vraiment quelque chose d'une ampleur historique inimaginable.

Beaucoup de gens n'arrivent tout simplement pas à comprendre ce qui se passe. Mais ce qui vient de se passer au cours des cinq dernières années, c'est la démolition complète de l'Occident dans son ensemble, exposé pour ce qu'il est : des sociétés en décomposition, des désastres économiques. Les États-Unis viennent tout juste de franchir un cap majeur : quarante mille milliards de dollars de dette nationale. Alors, ils ne savent pas diriger des pays. Ils ne savent rien contrôler ni rien gérer. Parce que ce que vous avez, c'est le résultat de toutes sortes d'élites dégénérées qui engendrent une descendance encore plus dégénérée. Ce sont des avocats. Ce sont des politologues. Ce sont des gens qui travaillent sur des tableaux blancs.

Et beaucoup de gens pensent que les puissants, disons les Rothschild ou je ne sais qui, vous savez, ces gens-là, les vieilles fortunes qui dirigent vraiment le monde, sont intelligents. Non. Ils ne comprennent rien au monde réel. Ils savent faire de l'argent, et ils choisiront des gens comme... Vous savez, quelqu'un a laissé un message sur le forum de discussion de mon blog : « Ah oui, le WEF, le Forum économique mondial, Klaus Schwab et tout ça. » Donnez-moi deux cents milliards de dollars, d'accord, et je is de sélectionner la personne la plus stupide et la plus vénale possible. Pour moi, ce n'est pas un problème, parce que ces gens-là sont à ce point stupides. Quand vous choisissez quelqu'un comme Macron ou Friedrich Merz, le problème, si vous avez besoin de quelqu'un pour diriger le monde à votre place, c'est que vous n'avez personne d'intelligent.

Vous avez là-bas tout un tas de crétins qui vendraient leur propre famille, ou que sais-je, et des déviants, et toutes sortes de gens qui ne sont pas mentalement dans leur état normal, d'accord, qui ne sont pas normaux. Et donc, si vous vous croyez intelligent, qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez choisir des gens intelligents, qui maintiennent une certaine forme d'ordre. Eh bien non, non. Ces gens-là sont aussi bêtes que leurs, vous savez, leurs marionnettes qu'ils choisissent. Et donc, c'est l'implosion de tout ce foutu système. Et puis, soudainement, ça commence aussi à devenir clair : la majeure partie de cette richesse est une richesse virtuelle. Je veux dire, c'est comme : oui, Elon Musk vaut mille milliards de dollars. Oui, qu'il essaie de les encaisser.

Voyons ce qui va se passer quand il viendra encaisser. Je veux dire, les gens croient encore à ces conneries de Wall Street, à ces bulles, vous savez, sorties de nulle part. Et aujourd'hui, l'Occident produit encore certaines choses très importantes. Mais à part ça, je veux dire, si vous regardez les quatorze points que Jeffrey Barnett a écrits en 1992 dans *Parameters*, la revue de l'U.S. Army War College — à l'époque où l'armée américaine réfléchissait clairement, vous savez, où elle comprenait certaines choses —, il a énoncé quatorze raisons pour lesquelles l'Occident dominait. Si vous passez en revue ces quatorze points, aujourd'hui, l'Occident n'en remplit plus douze, alors qu'ils sont essentiels. C'est très intéressant. C'est comme quand vous cochez des cases : vous l'auriez fait en 1992, et maintenant, c'est fini.

La seule chose sur laquelle ils ont encore une forme de contrôle — et même ça, ce n'est plus vraiment le cas — c'est le contrôle du système financier. En matière de leadership moral, le monde aime l'Occident réuni, vous savez. Et ensuite, vous commencez à regarder la production. En matière de course aux armements, ce qui est crucial, ils ont perdu. Contrôlent-ils l'espace aérien ? Ils ne le contrôlent pas. Ils sont évidemment les plus grands producteurs. Mais regardez la Russie. Regardez la Chine, aujourd'hui. Et vous commencez à vous dire : ah oui, le principal consommateur de produits finis. Ce n'est plus le cas. L'Europe sera pauvre. Elle s'appauvrit, et elle sera encore plus pauvre. Et c'est tout l'enjeu : un changement historique d'une ampleur inimaginable.

#Danny

Oui, je suis d'accord avec vous. Nous sommes clairement, en ce moment, sur cette vague de changement historique. Et que se passe-t-il, André, quand le... C'est la réponse d'Abbas Araghchi aux opérations économiques écrasantes de Donald Trump. Il a republié un message de Barack Obama datant de deux mille douze, lorsque son vice-président de l'époque, Joe Biden, avait déclaré : « Ce sont les sanctions les plus paralysantes de toute l'histoire des sanctions, point final. » C'était sous l'administration Obama, contre l'Iran. Et Araghchi les passe en revue : les sanctions d'il y a quatorze ans ont échoué. La pression maximale, il y a huit ans, a échoué. La reddition sans conditions, il y a cinq mois, a échoué. Aujourd'hui, l'opération économique la plus écrasante jamais menée est vouée à l'échec. On a déjà vu ce film.

Même conneries, autres brutes. Andre, que se passe-t-il lorsque la guerre économique et toutes ces autres mesures — parce que vous avez mentionné que les États-Unis, l'OTAN, oui, peuvent tuer des civils, ils peuvent imposer ces sanctions, qui tuent aussi des civils à leur manière, selon ce dont on parle — ne parviennent pourtant pas à obtenir exactement ce que les États-Unis veulent en tant qu'hégémon, c'est-à-dire se débarrasser d'un pays comme l'Iran, comme l'a dit Besson, en menant un changement de régime ? Que se passe-t-il lorsque toutes ces mesures continuent tout simplement d'échouer ? Aujourd'hui, l'administration Trump rebaptise une politique menée contre l'Iran depuis des décennies, depuis 1979, comme s'il s'agissait d'un coup majeur et dévastateur. Mais j'aimerais, si vous le pouvez, que vous expliquiez au public ce que cela signifie quand les États-Unis peuvent, oui, faire du tort aux gens ordinaires — ce qui est déplorable, pour quiconque a une conscience — mais ne peuvent pas obtenir ce qu'ils veulent. C'est... c'est déjà arrivé. Oui.

#Andrei Martyanov

C'est déjà arrivé. Et oui, certaines personnes ont même commencé à dire, à juste titre, que l'opération militaire spéciale et la guerre contre l'Iran sont, au fond, les maillons d'une même chaîne. J'en parle depuis des années, en réalité. Et ce n'est pas seulement à propos de l'Iran. Il y aura cette tentative de faire n'importe quoi pour préserver l'empire. Les États-Unis doivent revenir dans l'hémisphère occidental, et cela suppose une remise en question profonde. Cela pourrait être très

douloureux, et même sanglant. Mais les États-Unis n'ont plus les ressources nécessaires pour prétendre être ce qu'ils étaient. Au fond, après la Seconde Guerre mondiale, c'était du mérite usurpé, parce que les principaux combats n'ont pas été menés par les États-Unis.

La question a été tranchée en Europe. Et donc, les États-Unis, parce qu'ils sont sortis de la Seconde Guerre mondiale dans une forme incroyable, représentaient à l'époque la moitié de la production mondiale. Mais l'Europe, quoi qu'ils essaient de faire avec elle, on ne pouvait rien y faire. Parce qu'il y a désormais énormément de processus irréversibles : le déclin économique, notamment. Bon, ils pourront peut-être préserver une certaine valeur comme destination touristique. À moins que, bien sûr, ils ne fassent comme la France, le sud de la France : plus aucune personne normale ne va à Marseille, ou ailleurs de ce genre. Et voilà. Elle ne peut pas conserver son statut sous sa forme actuelle. Elle ne le peut pas. Elle n'a tout simplement pas les ressources. Elle ne peut pas se réindustrialiser comme cela avait été prévu, en substance.

Ils ne savent pas quel est le plan de l'administration Biden. L'administration Trump ne peut rien y faire. Ils construisent certaines choses, mais ce n'est pas une réindustrialisation. Il y a donc toutes sortes de problèmes. Et les États-Unis n'ont tout simplement pas les ressources pour y faire quoi que ce soit. Ils devront donc revenir sur leurs propres rives. L'Europe sera pauvre, mais très importante sur le plan historique. La masse continentale eurasiatique, le reste... on verra comment cela évoluera. Vous savez, il est très difficile de prévoir maintenant, dans le détail, ce qui peut arriver par la suite. Mais c'est ainsi. Je veux dire, la défaite est là. C'est simplement que, comme je l'ai déjà dit, à l'échelle historique, c'est instantané. Cinq ans, ce n'est rien à l'échelle historique. D'accord.

Et donc, nous en sommes à la phase des arrangements : comment cela va se faire, comment la Russie va régler ça avec les États-Unis, ou plutôt comment la Russie va forcer les États-Unis à accepter ce qui s'est passé. Et maintenant, l'Iran, c'est juste, vous savez, un élément supplémentaire. C'est en quelque sorte la cerise sur le gâteau. C'est ça, d'accord ? Alors, je ne sais pas. L'administration Trump... enfin, allons. Je veux dire, la vénalité de Washington est incroyable, d'accord ? Alors, qu'est-ce qu'ils peuvent faire ? Rien. Et Trump, lui, ne peut vraiment rien faire. Il est totalement incompetent et c'est maintenant un homme en déclin mental. Et je ne vais même pas parler de ses qualités morales, ou autres — enfin, de leur absence. Regardez cette bande de courtisans et cette bande d'amateurs dans son administration. C'est vraiment pathétique.

#Danny

Oui, et il reste encore deux ans, Andrei. Oui, bien sûr.

#Andrei Martyanov

Il a trahi le pays. Il a trahi les gens qui ont voté pour lui.

#Danny

Eh bien, ça semble être la norme. On a eu quoi ? Biden en deux mille vingt devait marquer le retour à la normale, c'est ça ? Le retour à la normale sous Biden. Obama, c'était censé être l'espoir et le changement. Trump, MAGA. Et puis, encore une fois, tout semble tourner autour des mêmes conneries. Et oui, c'est la seule chose qu'ils sont capables de produire : des conneries.

#Andrei Martyanov

C'est ça.

#Danny

Et vous avez des pays comme l'Iran, la Russie et maintenant la Chine. Je ne sais pas si vous avez vu les derniers sondages, Andreï : aujourd'hui, le prestige de la Chine dans le monde est tout simplement incroyable. Oui, bien sûr.

#Andrei Martyanov

C'est en quelque sorte l'atelier du monde, évidemment. Et ils font beaucoup de choses, oui. Les Chinois ont clairement beaucoup de choses à faire. Et hier, je crois que ce n'était pas Wang Yi, mais quelqu'un de Chine a publié : « Nous nous fichons de vos sanctions. » Personne ne se soucie des sanctions. Personne n'en a rien à faire.

#Danny

Non. Et des pays du monde entier, du Canada à l'Allemagne, y compris dans ces pays occidentaux, Andrei, disent avoir une opinion plus favorable de la Chine que des États-Unis. C'est un changement majeur.

#Andrei Martyanov

Pour eux, la Chine est un marché qu'ils espèrent utiliser pour survivre. Ça n'arrivera pas. Les Chinois ne sont pas intéressés non plus. Ce qui les intéresse, c'est qu'une partie de la technologie soit transférée. Mais là encore, le problème, c'est que l'Europe doit simplement être un marché. Et c'était toute l'idée derrière les Nouvelles routes de la soie, la BRI, l'initiative « Belt and Road ». Il y a un problème. C'est là que les Chinois se sont trompés dans leurs calculs. Ils pensaient que la richesse des pays européens allait augmenter. En réalité, elle n'augmente pas du tout. Elle diminue énormément. Et, par conséquent, le pouvoir d'achat diminue énormément lui aussi. Et ce sera bien pire. Mais attendez, ils regardent les marchés d'Asie du Sud-Est. Là-bas, il y a toutes sortes d'autres dynamiques.

#Danny

Iran.

#Andrei Martyanov

Et les Russes sont plutôt bien installés, et ils savent ce qu'ils ont accompli.

#Danny

Eh bien, Andre, c'était un plaisir d'être avec vous. Je veux m'assurer que tout le monde sache que votre blog se trouve dans la description de la vidéo ci-dessous, afin que chacun puisse y retrouver tout votre travail. Tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Ça aide à faire remonter l'émission dans l'algorithme de YouTube. Je veux remercier Lake Vac pour ce généreux Super Chat. Et je veux aussi remercier toutes les personnes qui ont regardé, ainsi que tous les modérateurs du chat. N'oubliez pas de vous connecter demain, samedi, à quatorze heures, heure de l'Est, soit vingt heures, heure d'Europe centrale, pour un direct avec Elijah Magnier. Je serai avec lui le vingt-deux août, à quatorze heures, heure de l'Est. Très bien, tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Tous les moyens de soutenir cette émission se trouvent dans la description de la vidéo, sous le blog d'Andre. Après y avoir jeté un œil, vous pouvez me soutenir de la manière que vous souhaitez, si vous le pouvez : Patreon, Substack, et bien d'autres. À la prochaine. Prenez soin de vous. Au revoir.